

**SAVOIE** | Les risques rencontrés par ces professionnels au cœur d'une réunion en préfecture, ce vendredi

# Secouristes-artificiers : la CGT et FO montent au créneau

Suite au décès des deux pisteurs-artificiers de Morillon (74), tués par une charge explosive dimanche 13 janvier alors qu'ils procédaient au Plan d'intervention pour le déclenchement préventif des avalanches (Pida) de la station, la CGT et FO ont participé à une réunion à la préfecture de la Savoie, ce vendredi matin.

Et les syndicats sont montés au créneau. « À la tête des stations, les gestionnaires ont oublié la réalité de la montagne et les conditions de travail des pisteurs-artificiers », attaque Antoine Fatiga, le responsable CGT pour les remontées mécaniques et services des pistes. « La pression commerciale est

forte, les effectifs en baisse et la sécurité est vite oubliée. Pour moi, il y a une inertie, un laxisme chez les employeurs. Cela fait des années qu'on tire la sonnette d'alarme. »

« Les employés hésitent à s'exprimer »

« On nous demande d'aller vite avec trop peu d'effectifs », note Christophe Dupuy, secouriste-artificier de la Compagnie des Alpes. Sur sa veste noire, seule une croix jaune dotée d'un "i" inscrit en lettre minuscule donne preuve de son diplôme de secouriste. « Ce métier saisonnier est précaire, les employés hésitent à s'exprimer. S'ils don-

nent l'alerte sur quelques anomalies, comment peuvent-ils être sûrs que leurs contrats soient reconduits l'an prochain », estime Eric Becker, délégué FO. « C'est à mon sens improbable que ce soit à nous de leur remonter les informations. Au-delà du CHSCT [NDLR : Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail], il faudrait une autre instance de sécurité, qui n'hésite pas à contraindre les employeurs, voire à les sanctionner. » Les syndicats souhaiteraient notamment des actions coordonnées entre les préfectures de la Savoie, de la Haute-Savoie et de l'Isère.

Marie FAUPIN



Pour les artificiers, le déclenchement préventif est toujours une opération sensible. Archives photo Le DL/Jean-Marie CHOFFEL

## Drame de Morillon (74) : l'enquête se poursuit

L'enquête se poursuit pour préciser les circonstances de l'accident de Morillon, en Haute-Savoie, qui a coûté la vie à deux professionnels de la station, dimanche dernier. Selon les derniers éléments communiqués, les deux pisteurs-artificiers se te-

naient tout près de la charge explosive au moment des faits. Deux hypothèses sont évoquées : soit, lors de l'explosion, les deux hommes n'avaient pas encore placé la charge dans la pente, soit ils venaient de récupérer l'explosif, constatant un dysfonc-

tionnement de l'appareil. Les deux pisteurs artificiers avaient près de 20 ans d'expérience derrière eux. Bien au-delà de la vallée du Giffre, c'est toute la communauté des pisteurs-secouristes de l'arc alpin qui a été touchée par ce drame.